

amènera jusqu'à elle les animacules dont elle fait sa nourriture.

Un animal incapable de tout mouvement de locomotion semble être un contre-sens, avec les idées que nous entretenons d'ordinaire à l'égard des êtres vivants. Qui dit animal semble impliquer de suite à l'être désigné la faculté de pouvoir se transporter d'un lieu à un autre. Cependant il n'en est point ainsi pour la Balane ; parvenue à l'âge adulte, ou plutôt échappée à la première enfance, ses pérégrinations sont de ce moment terminées. Les paresseux bivalves qui tracent lentement leurs sillons sur les fonds vaseux, les lourdes hélices qui promènent péniblement leur demeures sur les frondes des algues, les si singulières Patelles qui font glisser sur la roche qui leur sert d'appui leurs cupules coniques, qu'on serait tenté de prendre pour un bivalve mutilé dont on n'aurait conservé que la moitié, sont tous des vagabonds à côté de la Balane ; car, pour elle, elle adhère si intimement à son support, qu'elle ne semble plus faire qu'un avec lui. On dirait une incrustation, ou plutôt une projection, un aspérité du calcaire qui la porte, ne'n différant que par une couleur un peu plus claire. L'adhérence de l'animal à son support est telle que le plus souvent ce n'est qu'en brisant l'un ou l'autre qu'on peut les séparer. Nous avons vu, l'automne dernière, attachée aux flancs d'un vaisseau doublé en fer, qui revenait des Indes, une Balane du genre de celles que l'on appelle Tulipes de Mer, sous les tropiques, qui ne mesurait pas moins de 5 pes. de hauteur. Pour détacher le groupe, car il y en avait 6 réunies ensemble, il fallut employer un marteau de forge, et ce n'est qu'en enlevant une couche de fer de pas moins d'une demi-ligne d'épaisseur, qu'elles se séparèrent de leur appui ; tant la soudure était parfaite. Dans les mers où ces mollusques sont communs, il n'y a que des vaisseaux doublés en cuivre qui puissent servir à la navigation, car pour ceux en bois ou en fer, ces animaux s'y attachent souvent en telle quantité, que les intertices qui les séparent venant à se remplir de vase, les plantes marines y prennent bientôt naissance, et le vaisseau devient en peu de temps une lourde masse que